

Livres en format poche

Numéro 153, printemps 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71171ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2014). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (153), 68–68.

BRULOTTE, GAËTAN

Le surveillant

Montréal, Bibliothèque québécoise, 2013, 136 p., 9,95 \$.



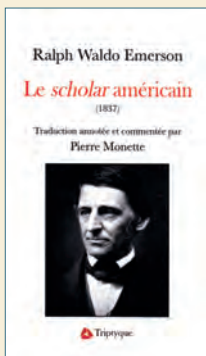
Couronné par les prix Adrienne-Choquette et France-Québec, ce recueil explore en profondeur les thèmes et les formes de l'aliénation humaine. Les personnages y sont comme de minuscules rouages dans la machine à déceler qu'est le monde moderne. Humour et ironie, finesse et férocité : tous les moyens sont convoqués pour dénoncer ce qui étouffe la liberté, la conscience et le désir. En somme, ces histoires encouragent la vigilance, la révolte, le refuge dans l'imaginaire et la quête du sens. Au cœur de chacune est examinée la vanité de bien des entreprises. Dix nouvelles qui font le portrait d'une société où tout participe de la même absurdité.

EMERSON, RALPH WALDO

Le scholar américain (1837)

traduction annotée et commentée par Pierre Monette,

Montréal, Triptyque, 2013, 212 p., 13 \$.



L'essayiste est passionné par son sujet. Son propos le reflète avec juste ce qu'il faut de retenue pour qu'on partage son intérêt. Il faut dire qu'Emerson n'est pas un personnage ordinaire, même si son œuvre est moins connue que celle d'autres intellectuels de son époque aux États-Unis. En introduction, Monette écrit qu'il faut être curieux de son texte intitulé *Le scholar américain*, « parce que ce texte est le lieu d'une tentative de définition du devenir-américain de la culture états-unienne. En retraçant les voies par lesquelles le *scholar* émerisonien a cherché, en son temps, à se distinguer de ses homologues britanniques, nous nous mettons éventuellement en position de définir ce que pourraient être les voies d'un devenir-américain de la culture québécoise. »

LECLERC, RACHEL

Ruelle océan

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2013, 180 p., 12,95 \$.



Le second roman de Rachel Leclerc, paru en 2001, est d'une grande sensibilité, porté par une écriture sobre et limpide, traversé d'éclats poétiques. C'est un roman où la détresse urbaine — celle des exilés dans leur pays — prend tout son sens. Ici, un père et sa fille, vivant dans le Montréal des laissés-pour-compte, tentent d'accéder à la liberté, mais chacun à sa manière et en dépit du passé trouble qui les lie. « Atteignant l'extrême sud de la ville où j'apercevais des gens solitaires assis devant leur téléviseur en train de regarder la guerre dans un pays lointain, et interrogeant tout cela pour en tirer une parcelle de sens, je me disais que mon père et moi n'étions pas faits pour durer... »

MAJOR, ROBERT

Parti pris. Idéologie et littérature

Montréal, Nota bene, coll. « Virées critiques », 2013, 492 p., 19,95 \$.

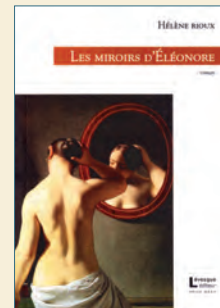


L'auteur de cet essai paru en 1979 précise en introduction que « l'objet de notre travail est d'analyser le phénomène *Parti pris* comme aventure littéraire découlant d'un enracinement idéologique précis ». La première partie de l'étude porte sur l'idéologie de la revue et ses sources ; la deuxième, sur sa conception de la littérature ; la troisième, sur la critique littéraire qui y est pratiquée ; la quatrième étudie les œuvres produites par des partipristes, dont les Brochu, Major, Chamberland et Garneau. Il y a ici une grande rigueur intellectuelle et l'analyse est étayée d'exemples plus éclairants les uns que les autres. Le sujet dont traite l'essayiste mérite ce traitement qui permet ainsi, des décennies plus tard, de bien mesurer la dimension littéraire de la revue.

RIOUX, HÉLÈNE

Les miroirs d'Éléonore

Montréal, Lévesque, coll. « Prise deux », 2013, 118 p., 13 \$.



« S'il fallait trouver à Hélène Rioux un livre marquant, s'il fallait déterminer dans son œuvre un moment charnière, ce serait sans doute celui-là. Ici s'élabore "vue sous des éclairages multiples", cette alter ego mise en correspondance avec différents mythes : Narcisse (associé à la contemplation dans le miroir), Perséphone (qui symbolise le passage aux enfers), Éros, Sisyphé, Pénélope et Thanatos. Roman à la "forme hybride", comme le qualifie son auteure, *Les miroirs d'Éléonore* s'applique à fragmenter l'identité du personnage romanesque, à faire de la fiction le lieu d'un jeu de reflets — en somme, de miroirs — et de distorsions où le réel apparaît discontinu, disloqué. » Francine Bordeleau, *Lettres québécoises* (n° 79, automne 1995, p. 8).

VIGNEAULT, GILLES

Chansons 1, 1958-1966

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2013, 264 p., 13,95 \$.

Chansons 2, 1967-1982

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2013, 264 p., 13,95 \$.

Chansons 3, 1982-2012

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2013, 272 p., 13,95 \$.



Gilles Vigneault, notre barde national, occupe une place unique dans la culture québécoise. Auteur-compositeur-interprète, il est également, ne l'oublions pas, poète et conteur, et un bon nombre de ses chansons les plus belles et les plus connues ont d'abord été des poèmes. Toute l'œuvre de Vigneault, tant poétique que musicale et scénique, tire sa source d'un amour passionné des mots et de la langue. Cette nouvelle édition de ses chansons reprend le texte établi pour la grande édition des « Écrits » parue au Boréal en 2013. On y trouve les paroles de près de quatre cents chansons, dont certaines inédites, dans des textes définitifs, revus et approuvés par l'auteur.